

Macron macht die Show – Merkel die Arbeit?

Wie die deutsche und französische Presse die Beziehungen zu den USA kommentiert

»» **Wie geschlossen zeigen sich Deutschland und Frankreich beim Partner USA? Die innerhalb einer Woche aufeinander folgenden Besuche des französischen Präsidenten Emmanuel Macron und der deutschen Bundeskanzlerin Angela Merkel beim launischen US-Präsidenten wurden von der Presse in beiden Ländern genau beobachtet. Es ging um die Themen Atompolitik, Außenhandel, Verteidigung. Die Presseschau der Journalistin Konstanze Fischer fasst die Kommentare deutscher und französischer Medien zusammen – deshalb ist sie zweisprachig.**

« Ils se tiennent la main. Ils s'embrassent. Trump serre Macron par l'épaule. Macron murmure à l'oreille du président américain. À défaut d'une proximité de vues, jamais un président français et l'hôte de la Maison Blanche n'avaient affiché une telle familiarité », écrit *Le Figaro*.

„Sie halten sich die Hand. Sie küssen sich. Trump umarmt Macron. Macron flüstert dem amerikanischen Präsidenten ins Ohr. Noch nie zuvor haben ein französischer Präsident und der Gastgeber des Weißen Hauses trotz Meinungsunterschieden eine derartige Vertraulichkeit zur Schau gestellt“, schreibt *Le Figaro*.

Une familiarité qui « a été commentée bien davantage que tous les sujets brûlants, Iran, Syrie ou commerce international », regrette *Le Point*.

Eine Vertraulichkeit, die „viel mehr kommentiert wurde als alle brennenden Themen wie Iran, Syrien oder der internationale Handel“, bedauert *Le Point*.

Einige Tage später, gleicher Ort, völlig andere Stimmung. Auf dem für Angela Merkel vom Karikaturisten der *Frankfurter Allgemeinen Zeitung* aufgestellten kleinen Tisch steht eine Speisekarte: „Aufgewärmte Reste vom Galadinner mit dem großartigen Emmanuel Macron“. Die Zeichnung hebt den radikalen Kulissenwechsel hervor, der in weniger als einer Woche – zwischen dem Besuch des französischen Präsidentenpaares und dem der deutschen Kanzlerin – stattgefunden hat.

Quelques jours plus tard, même lieu, toute autre ambiance. Sur la petite table dressée par le caricaturiste de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* pour Angela Merkel, un menu : « Restes réchauffés du dîner de gala avec le merveilleux Emmanuel Macron ». Le dessin pointe du doigt le changement de décor radical qui s'est opéré, en moins d'une semaine, entre la visite du couple présidentiel français et celle de la chancelière allemande.

Un changement de décor relevé par de nombreux journaux. Certains voient en Macron le nouveau chouchou de Donald Trump. Le magazine *Cicero* s'en offusque et rappelle que visite d'État et visite de travail sont deux types de rencontre officielle bien différentes. « Macron fait le show. Merkel le boulot. (...) Cette répartition des tâches montre que la coopération franco-allemande fonctionne de nouveau. »

Viele Zeitungen stellen diesen Kulissenwechsel fest. Einige sehen in Macron Donald Trumps neues „Herzchen“. Die deutsche Zeitschrift *Cicero* nimmt Anstoß daran und weist darauf hin, dass Staats- und Arbeitsbesuche zwei sehr unterschiedliche Arten von offiziellen Treffen seien: „Macron macht die

Show, Merkel die Arbeit. (...) Die Aufgabenteilung zeigt: Die deutsch-französische Zusammenarbeit funktioniert wieder.“

Au-delà des différences protocolaires, que dire cependant des résultats concrets de ces deux visites ? Avant même l'arrivée d'Angela Merkel à Washington, le quotidien *Libération* se montrait sceptique : « Si la visite du président français à Washington fut teintée d'accolades aussi enthousiastes que peu efficaces au plan diplomatique, gageons que celle d'Angela Merkel aura sensiblement les mêmes effets sur le président Trump – la chaleur humaine en moins. »



© Ute Schaeffer

Doch was kann man – jenseits der protokollarischen Unterschiede – über die konkreten Ergebnisse dieser beiden Besuche sagen? Noch vor Angela Merkels Ankunft gab sich die Zeitung *Libération* skeptisch: „Wenn der Besuch des französischen Präsidenten in Washington von sowohl begeisterten wie auch – auf diplomatischer Ebene – wenig wirksamen Umarmungen gekennzeichnet war, so kann man wetten, dass der von Angela Merkel etwas die gleiche Wirkung auf Trump haben wird – minus die menschliche Wärme.“

Wenn man die Rede des französischen Präsidenten vor dem amerikanischen Kongress betrachtet, ist Emmanuel Macron allerdings ein Coup gelungen, findet die deutsche Wochenzeitung *Die Zeit*. Er bediene „die Schwäche Trumps für Schmeicheleien. Die Zuneigung nutzte er dann, um systematisch die Politik des US-Präsidenten auseinanderzunehmen.“

Si l'on considère le discours du président français devant le Congrès américain, Emmanuel Macron a quand même réussi un coup de maître, pense pour sa part *Die Zeit*. Il s'est servi « du goût de Trump pour la flatterie pour se rapprocher de lui et finalement démolir systématiquement la politique du président américain. »

Pourtant, en dépit de ce grand moment, ce voyage laisse « comme une sensation d'inachevé » écrit le quotidien *Les Echos*. « Il ne faudrait pas qu'Emmanuel Macron reste dans l'Histoire comme un 'Obama français' : un homme qui, comme le président américain, risque de demeurer plus pour la grandeur de ses discours que pour l'efficacité de ses politiques. »

Ungeachtet dieses großen Augenblickes hinterlasse die Reise dennoch „ein unvollendetes Gefühl“, schreibt die Zeitung *Les Echos*. „Es ist nicht wünschenswert, dass Emmanuel Macron als ‚französischer Obama‘ in die Geschichte eingeht: als ein Mann, der – wie der amerikanische Präsident – eher für die Größe seiner Reden als für sein politisches Wirken in Erinnerung bleibt.“

Pour *Le Monde*, cette visite d'Etat « offrait la possibilité au président français de s'affirmer un peu plus sur la scène mondiale comme le principal défenseur, au nom de l'Europe, d'un ordre international menacé, et il l'a saisie. » Le journal se montre plus sévère avec Angela Merkel : que ce soit la menace de Trump de sortir de l'accord sur le nucléaire avec l'Iran ou celle d'appliquer des sanctions douanières sur l'acier et l'aluminium, « les échanges entre la chancelière allemande et le président américain n'ont guère été fructueux. »

Dieser Staatsbesuch, schreibt *Le Monde*, „gab dem französischen Präsidenten die Möglichkeit, sich auf internationaler Bühne einmal mehr im Namen Europas als Hauptverteidiger einer bedrohten Weltordnung zu profilieren – und er hat zugriffen“. Mit Angela Merkel zeigt sich die französische Zeitung strenger – sei es Trumps Ankündigung, das Atomabkommen mit Iran zu kündigen oder seine Drohung, Strafzölle auf Stahl und Aluminium zu verhängen: „Der Austausch zwischen der deutschen Kanzlerin und dem amerikanischen Präsidenten hat kaum etwas gebracht.“

Die Tageszeitung glaubt sogar, die Bundesregierung handle falsch. „Das liegt nicht nur daran, dass Trump in der Außen- und Handelspolitik ein hoffnungsloser Fall ist. Das Problem liegt auch auf Seiten der EU – denn die Europäer treten nicht geschlossen auf. Macron und Merkel beteuern, sie hätten sich abgesprochen. Sie haben aber unterschiedliche Interessen.“

Die Tageszeitung estime même que le gouvernement allemand s'y prend mal. « Cela ne tient pas seulement au fait que Trump est un cas désespéré en matière de politique extérieure et commerciale. Le problème se trouve aussi du côté de l'UE. Les Européens ne parlent pas d'une seule voix. Macron et Merkel ont beau affirmer qu'ils se sont concertés. En réalité, ils ont des intérêts différents. »

Die *Süddeutsche Zeitung* fasst zusammen: Den USA fehle ein Ansprechpartner, der für ganz Europa verbindliche Zusagen geben kann – unter anderem zur heiklen Frage der Nato-Finanzierung. „In manchen Punkten ist es schwer, Trump zu widersprechen“, schreibt die Zeitung. Denn Deutschland gehöre halt nun mal zu den Ländern, die trotz Vereinbarung nicht zwei Prozent ihrer Wirtschaftskraft in Verteidigung investieren. „Das ist in der Tat ein Problem.“

La *Süddeutsche Zeitung* résume : il manque aux Etats-Unis un interlocuteur qui puisse, au nom de toute l'Europe, prendre des engagements concrets, notamment sur la délicate question du financement de l'Otan. « Sur certains points, il est difficile de contredire Trump », note le journal. L'Allemagne fait effectivement partie des pays qui n'investissent pas 2% de leur croissance dans la défense comme convenu. « C'est effectivement un problème. »

Am Ende, so *Der Tagesspiegel*, sei nicht klar, „ob Macrons Umarmung oder Merkels nüchterner Realismus die bessere Strategie für den Umgang mit Trump ist. Sie hat gezeigt, dass man Trump besser nicht unterschätzt und davon ausgehen sollte, dass er seine Wahlkampfversprechen umsetzt“. Wer ändern wolle, dass nur Amerika bei Fragen wie dem Iran-Deal oder den Strafzöllen entscheide, der müsse „erst einmal dafür sorgen, dass Europa sein ökonomisches Potenzial in reale Macht umwandelt. Die Beschwerde, dass Amerika so viel Einfluss hat und die EU zu wenig, reicht nicht aus.“

Au final, conclut *Der Tagesspiegel*, « on ne saura pas qui de Macron avec ses embrassades ou de Merkel avec son réalisme sobre détient la meilleure stratégie pour approcher Trump ». En revanche, ce qui est sûr c'est « qu'il vaut mieux ne pas sous-estimer Trump et qu'il faut partir du principe qu'il met ses promesses de campagne à exécution ». Quiconque veut éviter que les Etats-Unis ne fassent cavalier seul sur des questions comme l'accord avec l'Iran ou les mesures de rétorsion en matière de douane « doit commencer par faire en sorte que l'Europe transforme son potentiel économique en un véritable pouvoir. Se contenter de se lamenter parce que l'Amérique a trop d'influence et l'UE trop peu ne suffit pas. »